

*Mot d'accueil du Père Jean Pelletier sépulture de Pierre
18-12-2013*

Ce matin nous sommes rassemblés autour du Père Gelineau pour rendre grâce au Seigneur, de cette vie donnée à annoncer l'Évangile.

Pierre était né le 24 janv 1923 à Notre-Dame des Mauges à Jallais dans une famille nombreuse des mauges.

Après des études à Beaupréau puis au grand séminaire à Angers, il est ordonné prêtre le 28 juin 1947.

En 1947, sa première nomination l'a étonné lui-même, il est envoyé aux études pour faire une licence de science. Il s'est senti solidaire de ce monde de la science. Une expression qu'il aimait répéter « nous autres scientifiques », ou « nous autres savant ». Conscient du risque que la science éloigne de la foi, il cherchera, toute sa vie à éclairer l'articulation entre science et foi.

En 1950 : il est nommé professeur à Mongazon. De nombreuses générations d'élèves bénéficieront de son enseignement durant 33 ans.

Méromane à ses heures, Pierre est nommé membre de la Comm. de Musique Sacrée en 1960. 1969 il est chargé en outre d'aumônerie à l'Institution Ste Agnès.

En 1983, c'est une deuxième phase de sa vie qui commence. Celle pour laquelle il était devenu prêtre : il devient curé du Plessis-Grammoire et de Sarrigné, de Foudon. Il demeure à mi-temps, professeur à l'institution Mongazon,

En 1985 il reçoit les Palmes académiques

En 1989 il devient curé du Pin-en-Mauges et de La Poitevinière. Il restera comme coopérateur avec la nouvelle paroisse du sacré-cœur des Mauges, puis au service à partir de ses 75 ans.

Il s'est donné jusqu'au bout et ses forces ont vite décliné ces dernières semaines. Il était serein devant la perspective du grand passage, car il savait que c'était Dieu qui l'attendait. Les derniers jours ont été toutefois plus difficiles.

Lourdes avait une place particulière dans son cœur. Il y allait plusieurs fois par an. Différentes hospitalités ont pu bénéficier de son accompagnement.

Je lui laisse la parole en citant un passage de son homélie du 26 août 2007 lors de ses 60 ans de sacerdoce.

Encore une fois, je remercie le Seigneur d'avoir eu un environnement humain qui m'a ouvert tout jeune à la lumière du Christ. Je rends grâce pour tous ceux qui m'ont aidé dans ce chemin du sacerdoce, qui a épanoui ma vie, et me rend aujourd'hui, profondément heureux. J'ai bien conscience que désormais mes jours sont comptés, et que la porte étroite dont nous parle l'évangile, cette porte étroite par laquelle il faut passer pour entrer dans la maison du Seigneur, n'est plus très loin. Peut-être qu'au moment d'y passer, conscient de mes faiblesses, j'aurai peur moi aussi. Mais pour l'instant, je suis heureux de continuer le chemin parmi vous, et j'ai l'âme en paix. J'ai pleinement confiance en la miséricorde du Seigneur. Et en fidèle pèlerin de Lourdes, je suis sûr que la Vierge Marie, à qui je répète chaque jour "Priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort", je suis sûr que la Vierge sera là pour me faciliter le passage avec le sourire qu'elle a eu pour Bernadette.